15. Avril 1786: 57 I fautes que l'on remarque dans l'Encyclo-, pédie méthodique, au fujet des langues . favantes & de l'Ecriture fainte. En dévoialant l'erreur , nous montrerons , à notre ordinaire la vérité & nous établirons les véritables principes de la littérature orientale, lesquels ne paroissent pas fort , familiers à nos raisonneurs par alphabet ... La partie typographique n'est pas , plus foignée que la partie littéraire : tout , le monde s'en plaint. Le papier n'en vaut rien . l'encre est mauvaife . les caracteres , font maigres, vieux & ufés; enfin l'ouvrage . fourmille de fautes d'impression. Nous en avons observé une douzaine dans le seul article que nous venons de discuter. Tel eft le fort des entreprises qui n'ont pour véhicule que l'appat du gain ... " Il paroît que le vertueux Diderot n'aime pas plus les Hébraisans que les Chrétiens. Il » dit, au mot HÉBRAISANT, qui fuit celui de " LANGUE HÉBRAJOUE. Que " comme les Hébreux étoient scrupuleusement attachés à la lettre de leurs écritures, aux cérémo-, nies qui leur étoient prescrites, & à tou-, tes les minuties de la loi; on dit aussi d'un observateur trop scrupuleux des pré-, ceptes de l'Evangile, d'un homme qui suit , en aveugle ses maximes, sans reconnoître , aucune circonstance où il soit permis à , sa raison de les interpréter, c'est un hébraifant ... Au reste, l'article entier , qui

, comprend onze lignes bien comptées d'une , colonne d'in-4°, fait honneur à son érudi-

II. Part.